

EXAMEN ÉCONOMIQUE

Les Territoires du Nord-Ouest (TNO) connaissent une reprise économique en forme de V depuis la pandémie de COVID-19. L'année 2021 s'est terminée avec une reprise bien entamée à la suite du ralentissement économique immédiat et important connu au début de l'année 2020, et avec un taux d'emploi et une production économique semblables à ceux de 2019. Le taux d'emploi dans le secteur des services est presque revenu au niveau d'avant la pandémie grâce à la reprise économique et à l'élargissement des tâches dans l'administration publique, la santé, et d'autres secteurs devenus plus importants en raison des ordonnances de confinement, comme les services de gestion. Toutefois, des secteurs comme ceux de l'hébergement, de la restauration, de la construction, du transport et de l'entreposage continuent de souffrir de la crise. Les mesures de santé publique à l'échelle planétaire – dont la fermeture des frontières – et la réticence des voyageurs ont provoqué l'effondrement du tourisme aux TNO; de nombreux itinéraires de compagnies aériennes ont disparu presque du jour au lendemain. Ces risques demeurent en 2022.

La pandémie a toujours une incidence sur le climat mondial d'incertitude financière, économique et politique. Ces perturbations économiques combinées à la fragilité patente de l'économie des TNO – s'appuyant essentiellement sur l'exportation de ressources non renouvelables et la prédominance non concurrentielle du gouvernement – engendrent des risques importants pour les investissements du secteur privé et les emplois des Ténos, et n'ont pas permis au gouvernement de générer assez de revenus de son assiette fiscale, ce qui augmente sa dépendance aux transferts fédéraux tout en l'éloignant de sa capacité à soutenir une autonomie économique.

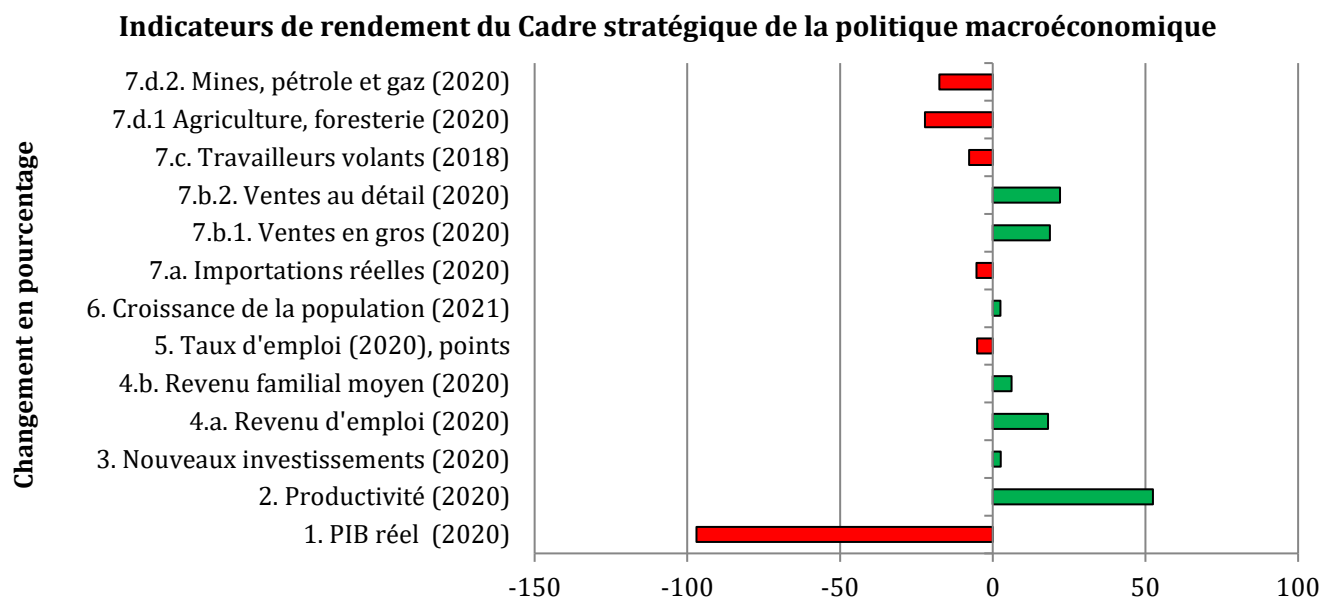
Nous observons aussi des signes qui semblent indiquer que la reprise ralentit, et que la dynamique positive pourrait perdre son élan voire s'inverser. L'augmentation exponentielle des cas de COVID-19 au début de l'année 2022 incite les gouvernements canadiens à prendre des mesures de santé publique, ce qui augmente la probabilité d'une reprise lente de l'économie nationale et pourrait engendrer des risques importants pour l'économie ténos.

RÉSULTATS ÉCONOMIQUES RÉCENTS

Les résultats récents de l'économie ténos sont évalués au moyen des 13 indicateurs de rendement du Cadre stratégique de la politique macroéconomique. Ces indicateurs ont été conçus pour produire des mesures générales du bien-être économique et fournir une indication de l'efficacité des investissements du GTNO en vue de stimuler et de diversifier l'économie. Les indicateurs de rendement comparent les valeurs actuelles des indicateurs à leurs niveaux de base de 2007.

Certains secteurs ont repris et même si les difficultés persistent, on cherche à créer une économie plus diversifiée pour le bien de tous les Ténos. Pour ce faire, il faut remédier aux déficiences structurelles de notre économie.

Huit des treize indicateurs sont négatifs, et les facteurs clés de l'accroissement du PIB et de la productivité indiquent un déclin économique. Dans le graphique ci-dessous, les bandes rouges indiquent une baisse par rapport à l'année de référence et les vertes, une hausse. Toutefois, ces indicateurs ne donnent pas une mesure exacte de l'économie puisque les données de 2020 viennent du niveau d'activité le plus bas de la pandémie et sont comparées à celles de 2007, année de construction de la quatrième mine de diamants et de stimulation de l'économie aux TNO. Tous les indicateurs utilisent les données les plus récentes.

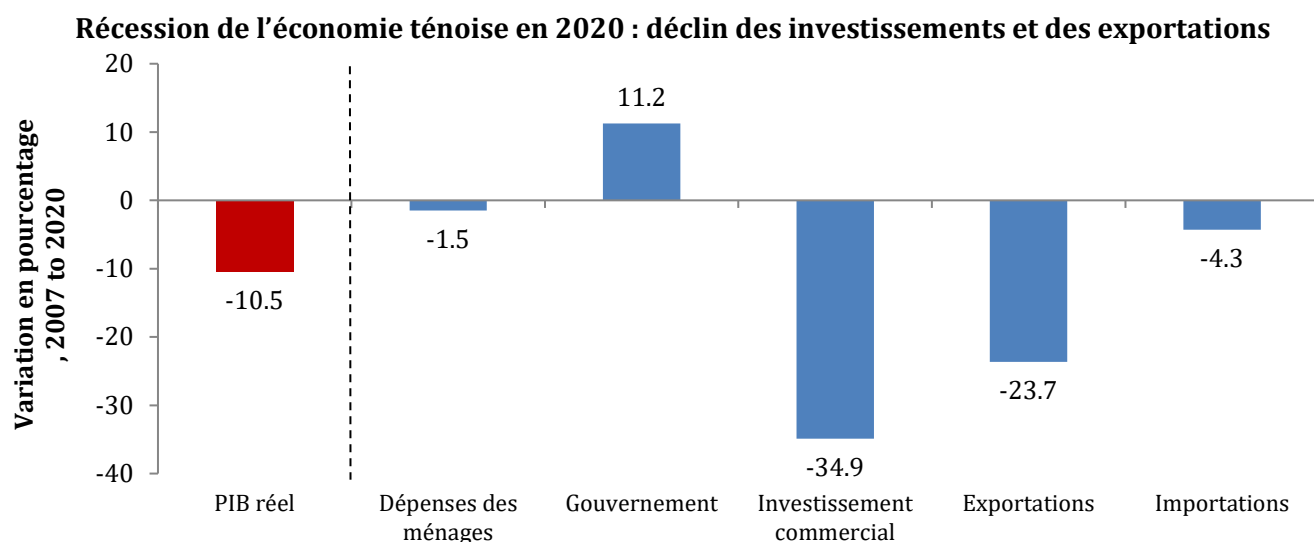


Sources : Statistique Canada, Bureau de la statistique des TNO et ministère des Finances des TNO

Deux des facteurs contribuant au faible niveau de résilience économique du territoire sont la dépendance à l'industrie extractive (les diamants principalement) et l'ouverture de l'économie ténoise en matière de libre circulation des personnes et des capitaux, qui peuvent se déplacer vers des provinces où la situation est plus favorable en cas de difficultés économiques aux TNO. Pour le GTNO, le défi consiste à déterminer et à faire progresser des occasions d'investissement qui généreront des bénéfices durables dans la conjoncture économique mondiale, où les entreprises ténoises tentent de se distinguer.

Taille et croissance de l'économie – *PIB réel*

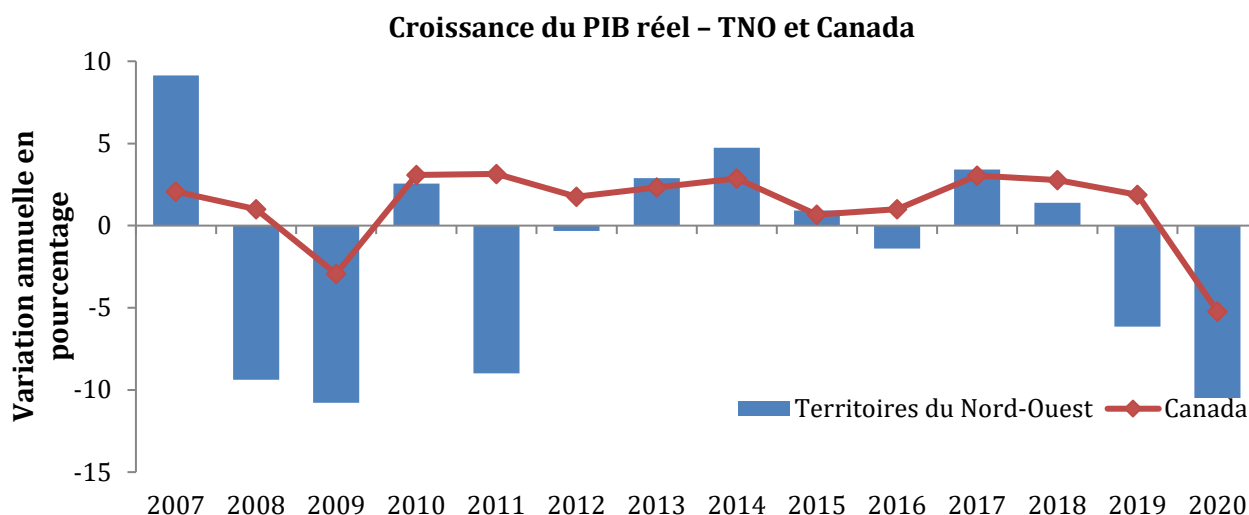
L'économie ténoise a connu une baisse de 10,5 % en 2020 par rapport à 2019; soit un recul de 35 % des investissements réels des entreprises et de 24 % des exportations réelles. Le bilan serait toutefois encore moins reluisant si ce n'était des dépenses du gouvernement pendant la pandémie.



Sources : Bureau de la statistique des TNO et ministère des Finances des TNO

Bien qu'on puisse attribuer, en majeure partie, le ralentissement économique de 2020 à des causes liées à la pandémie, l'économie ténosé a connu plusieurs années de croissance lente ou nulle avant la pandémie de COVID-19, dont une réduction du PIB de 6,2 % en 2019.

Cette réduction du PIB réel se manifeste par une baisse des exportations réelles, due en partie à la fermeture de la mine Ekati et à la faible demande de diamants, principal produit d'exportation des TNO. Le territoire est cependant en phase de reprise, et la réduction du PIB réel de 2020 est au moins atténuée partiellement par une reprise estimée de 7,3 % en 2021.



e : estimation

Sources : Bureau de la statistique des TNO, Banque du Canada et ministère des Finances des TNO

Productivité – Productivité de la main-d'œuvre et coûts pour le consommateur

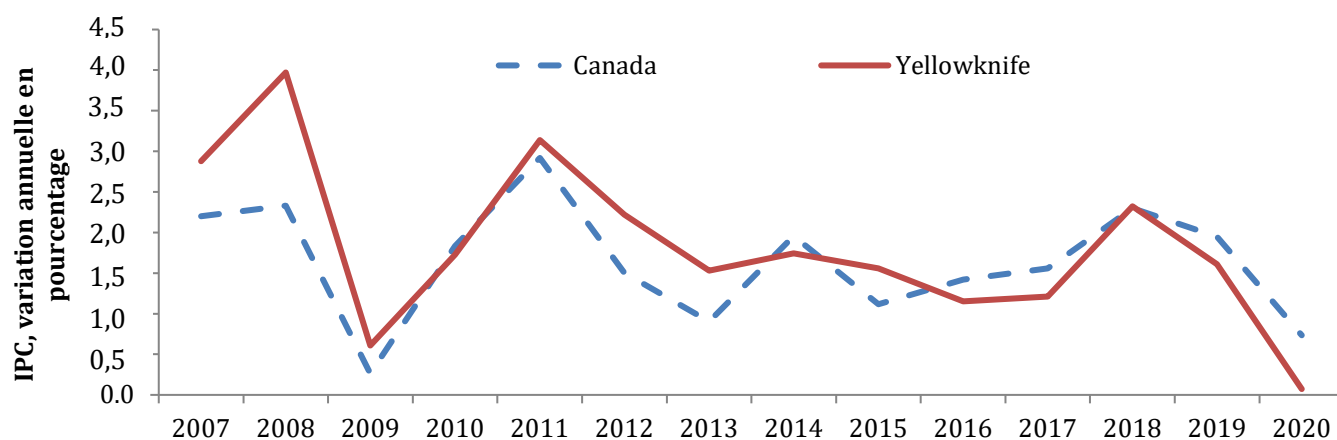
La productivité est un indicateur de référence de la première importance pour évaluer la santé du gouvernement et de l'économie. La productivité de la main-d'œuvre, type de productivité le plus souvent

évalué, correspond à l'efficacité avec laquelle la main-d'œuvre produit des biens ou des services. Elle a baissé de 8,7 % en 2020, après une diminution de 10,8 % en 2019. Cette diminution était due à une réduction des activités minières, un secteur marqué par une productivité élevée. Cette situation est préoccupante, car la croissance de la productivité entraîne une augmentation des bénéfices, favorise la concurrence et, surtout, réduit les coûts.

Le coût de la vie et des affaires est élevé aux TNO par rapport au reste du pays. Ceci s'explique par l'éloignement, le climat extrême et la faible densité de population sur un vaste territoire, et fait que l'inflation (l'augmentation générale des prix qui entraîne une perte de pouvoir d'achat) est un indicateur de la qualité de vie des Ténos.

Le taux d'inflation, tel qu'il est mesuré par l'indice des prix à la consommation (IPC) de Yellowknife, est resté relativement stable entre 2019 et 2020, en hausse de seulement 0,1 %. À noter que l'IPC du Canada a augmenté de 0,7 % sur la même période. L'inflation a commencé à augmenter en 2021 et on prévoit que le changement annuel de l'IPC de Yellowknife sera de 3,4 %. Cette situation est attribuable à des problèmes liés à la chaîne d'approvisionnement survenus lors de la seconde moitié de 2021, période au cours de laquelle divers événements et politiques ont perturbé la production, le transport et la demande de produits. Cette hausse de l'IPC en 2021 compense le faible taux de 2020 et donne une moyenne annuelle de 2 %, comparable au taux d'inflation fondamentale cible de la Banque du Canada.

Inflation des prix à la consommation

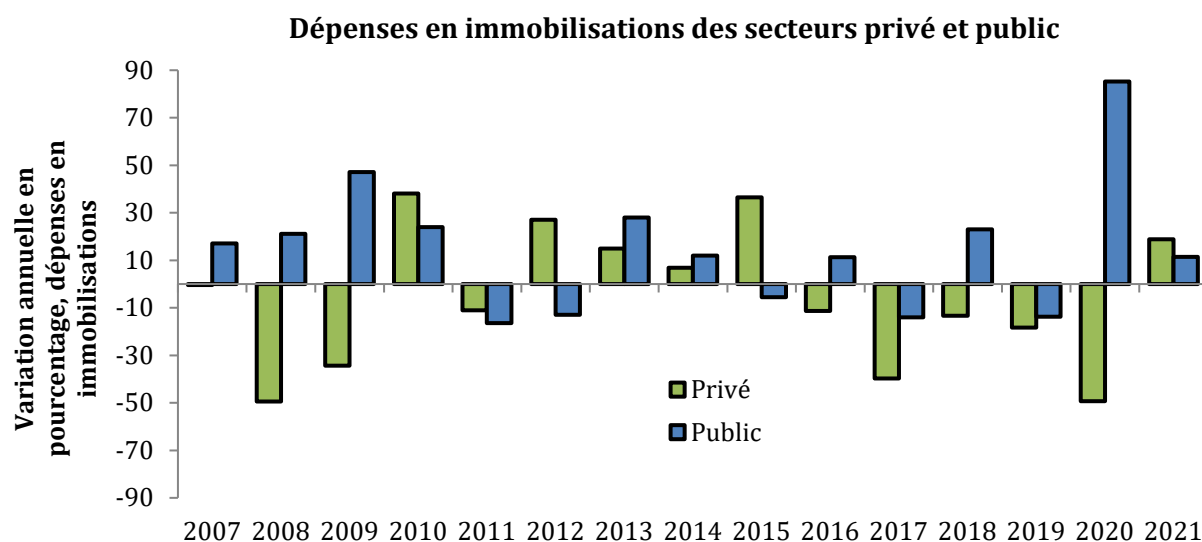


Sources : Statistique Canada

Nouveaux investissements – Dépenses en immobilisations

Les nouveaux investissements constituent un important indicateur de croissance économique permettant de prédire la condition future de l'économie. Ils ont augmenté d'environ 13 % entre 2020 et 2021 en raison d'importantes dépenses publiques et de la reprise économique. En 2021, les investissements des entreprises (soit la part des investissements venant du secteur privé) étaient 18,8 % supérieurs au niveau de 2020, et les investissements publics (tous gouvernements confondus) ont augmenté de 11,5 % de plus par rapport au niveau de 2020, où ils avaient connu une hausse de 85 %. Plus forts que les années précédentes mais quand même faibles, les investissements des entreprises (247 millions de dollars en 2021 selon les estimations) reflètent la diminution des investissements dans le secteur minier, qui ont culminé en 2015 avec la construction de la mine de diamants Gahcho Kué. Depuis ce temps, aucun nouveau projet d'investissement privé d'une telle ampleur n'a été réalisé ou annoncé.

Les dépenses en immobilisations du secteur public se montent à environ 649 millions de dollars en 2021, et plus d'un quart de celles-ci sont consacrées à la route toutes saisons de 185 millions de dollars de la région des T_hch_q. Depuis 2015, les investissements privés ont régressé alors que les investissements publics ont augmenté.



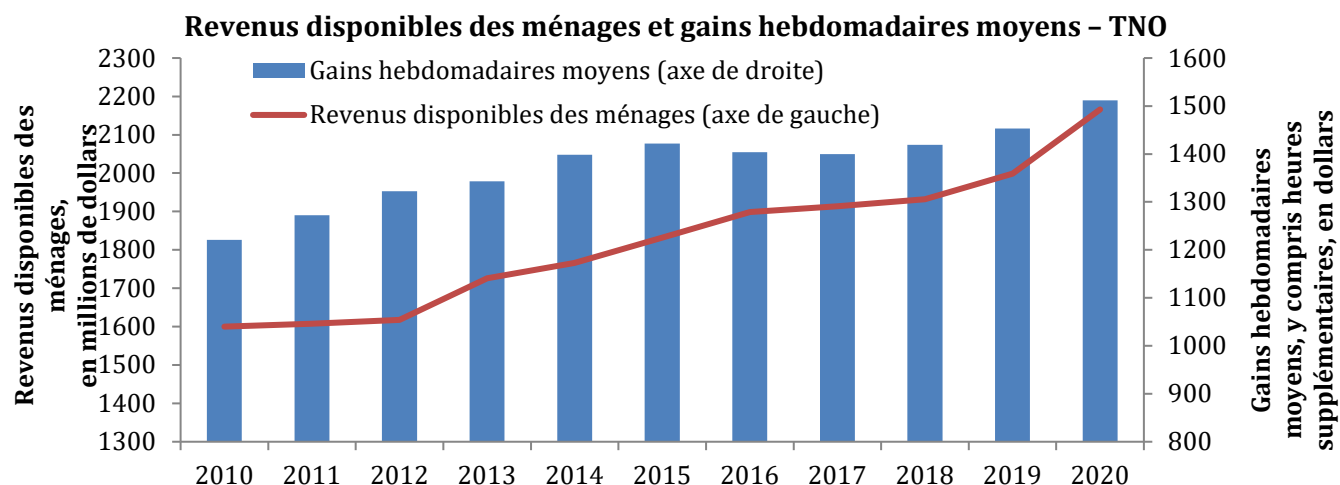
Sources : Bureau de la statistique des TNO et Statistique Canada

Revenu – Revenu d'emploi

Le revenu d'emploi compose la plus grande part du revenu des ménages ténos, toutes sources confondues, et indique à quel point les travailleurs profitent de la croissance économique. Il a augmenté de 4 % entre 2019 et 2020, et dépassé 2 milliards de dollars. Il représente plus de 64 % du revenu total des ménages, et sa croissance a contribué à stimuler la consommation des ménages et engendré des recettes pour le gouvernement.

Tout comme le revenu d'emploi, le revenu personnel disponible (le revenu des ménages net d'impôt et provenant de toutes sources) indique aussi à quel point les travailleurs profitent de la croissance économique. Aux TNO, le revenu disponible des ménages a augmenté de 8 % entre 2019 et 2020, pour atteindre quasiment 2 milliards de dollars. Cette variation a contribué à stimuler la consommation des ménages, qui représente environ un tiers du PIB du territoire. En fait, stimuler la consommation des ménages favorise de façon notable la croissance de l'économie ténos.

Le revenu hebdomadaire moyen, heures supplémentaires comprises, a aussi augmenté, passant de 1 512 \$ en 2020 à 1 532 \$ en 2021, soit une hausse estimée de 0,7 %. Le salaire des travailleurs ténos est le plus élevé du pays et largement supérieur à la moyenne nationale : le revenu hebdomadaire moyen pour l'ensemble du Canada, heures supplémentaires comprises, était de 1 134 \$ en 2021, soit un tiers de moins que la moyenne des TNO.



Sources : Bureau de la statistique des TNO et Statistique Canada

Revenu – Revenu moyen des ménages

Le revenu moyen des ménages donne des indications sur la qualité des emplois des Ténos et l'effet de la croissance économique sur les résidents. Le revenu annuel moyen des ménages a augmenté de 136 000 \$ en 2018 à 140 000 \$ en 2019, soit une hausse de 2 %. Le nombre de familles monoparentales a également augmenté au cours des trois dernières années, soit de 23,7 %, en 2017, à 25,6 % de toutes les familles des TNO.

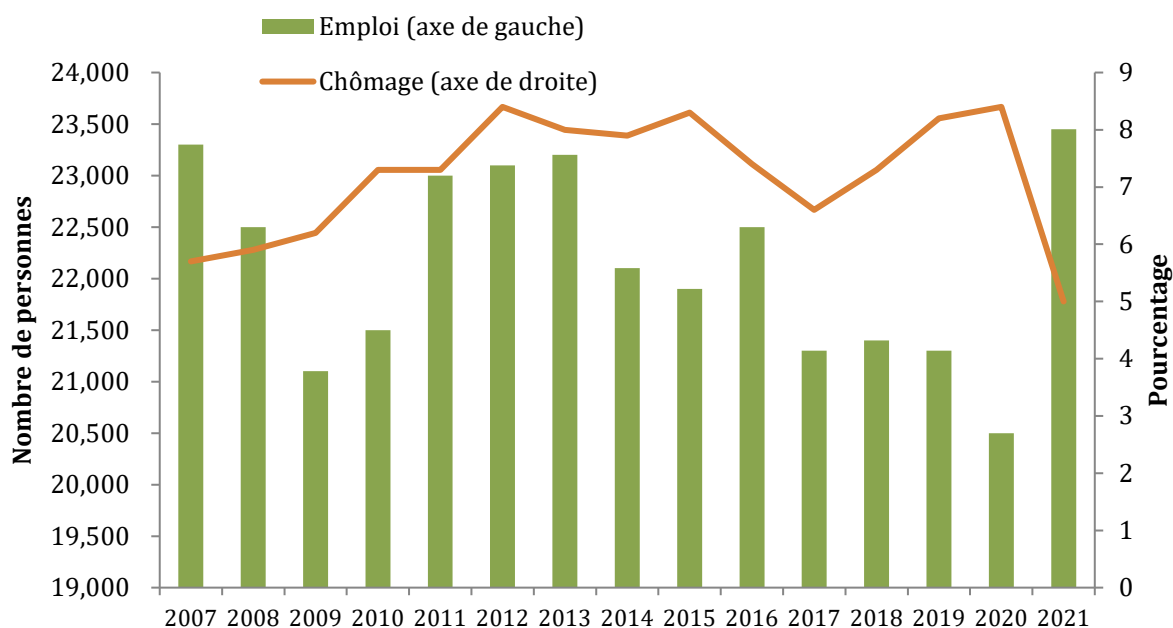
Participation à l'économie – Taux d'emploi

La capacité des Ténos à participer activement à la croissance économique est essentielle pour que l'économie soit équitable et équilibrée. Le taux d'emploi (soit la proportion de la population en âge de travailler qui occupe un emploi) dénote la capacité de la population ténos à participer à l'économie de marché et à profiter de la production de biens et services. Il donne également des indications sur la réalité des collectivités non minières.

En 2021, le taux d'emploi des TNO était de 69 %, soit 6 % de plus qu'en 2020. Cette hausse est attribuable en partie à l'assouplissement des politiques liées à la pandémie de coronavirus, mais aussi à l'injection de fonds des gouvernements fédéral et territorial visant à soutenir les entreprises et les particuliers lors des perturbations économiques causées par les restrictions liées à la pandémie. De plus amples informations sont nécessaires pour distinguer les emplois créés de façon temporaire pour la mise en œuvre des mesures de santé publique de ceux créés de façon permanente grâce aux investissements accrus.

En 2021, on estime à 23 450 personnes le nombre total de Ténos occupant un emploi, soit une hausse de 3 050 personnes par rapport à 2020 et un nombre comparable à 2007, année où les activités de construction privée étaient importantes. Le taux d'emploi est toujours inférieur à celui de 2007, qui était de 73,7 %, soit le plus haut des dernières années et la valeur de référence du Cadre stratégique de la politique macroéconomique. Le taux de chômage a quant à lui diminué, passant de 8,4 % en 2020 à 5 % en 2021, surtout parce que le nombre de Ténos ayant choisi de ne pas faire partie de la population active (c.-à-d. n'étant ni employé, ni à la recherche d'un emploi) est revenu aux niveaux de 2019.

Les indicateurs d'emploi des Ténois s'améliorent

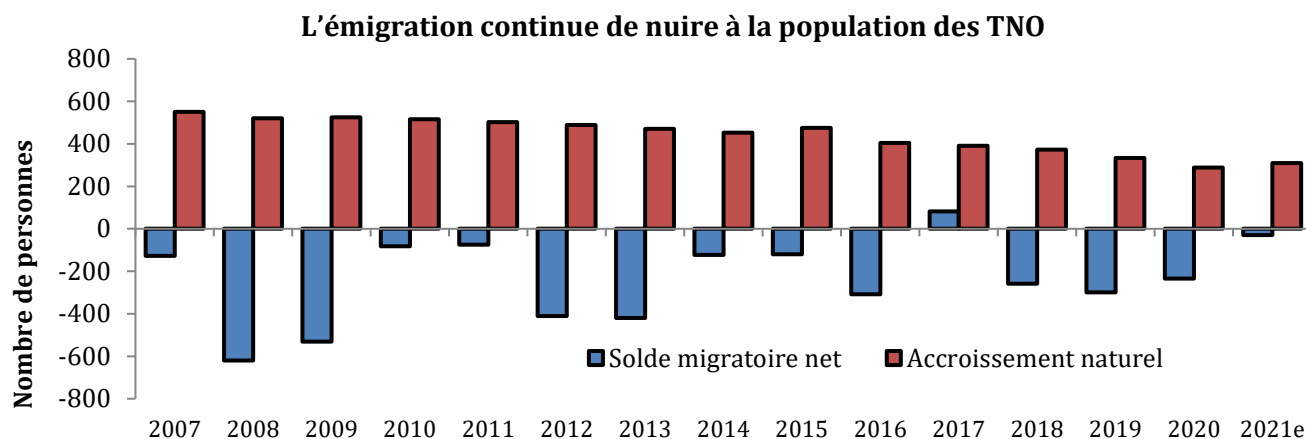


Sources : Bureau de la statistique des TNO et Statistique Canada

Croissance de la population – Démographie

La croissance de la population est un très bon indicateur de la santé économique. Elle procure de la main-d'œuvre aux entreprises ténoises et entraîne une augmentation de la demande pour les biens et les services locaux. En outre, si l'on prend en compte les revenus personnels et les taxes sur la consommation, elle permet aussi de soutenir l'activité économique et la viabilité des services publics. La population des TNO est relativement stable depuis les dix dernières années. En 2021, elle était estimée à 45 504 personnes, ce qui représente une augmentation de 134 habitants par rapport à 2020.

L'augmentation de la population l'an passé est attribuable à une hausse des naissances. Entre le 1^{er} juillet 2020 et le 1^{er} juillet 2021, il y a eu 549 naissances et 279 décès aux TNO, soit une augmentation de 270 habitants. Ce chiffre dépasse le nombre de personnes ayant émigré. La migration interprovinciale a entraîné une perte nette de 146 personnes sur la même période. La perte liée à la migration interprovinciale est inférieure à celle des trois dernières années, ce qui peut être le résultat de l'incertitude économique au pays. La population augmente en réponse à la croissance économique, ce qui ouvre la voie à la poursuite de la croissance par la diversification. On observe des mouvements migratoires vers les TNO lorsque l'économie se porte bien par rapport au reste du Canada et à l'inverse, les gens quittent le territoire lorsque l'économie est en berne.



e : estimation

Sources : Bureau de la statistique des TNO

Force des liens économiques – Importations

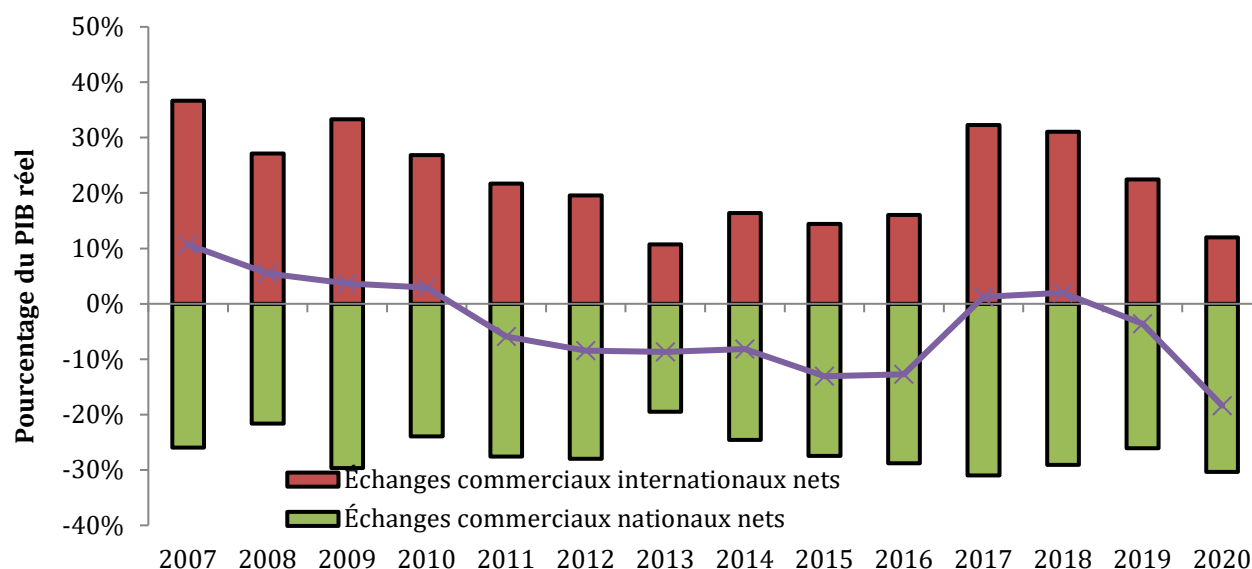
Les liens économiques sont les interconnexions et les interdépendances des différents secteurs économiques des TNO. C'est sur l'établissement de liens entre les marchés, les régions, les pays et les secteurs que reposent la diversification et l'équilibre de l'économie du territoire.

La petite économie ouverte des TNO dépend des échanges commerciaux avec d'autres pays et avec le reste du Canada. Les TNO exportent des ressources naturelles (principalement des diamants) vers des marchés internationaux et importent des biens et des services du sud du Canada, afin de soutenir l'industrie et la consommation des ménages. Par conséquent, les TNO enregistrent un excédent commercial avec les autres pays, mais un déficit commercial avec le reste du Canada.

L'excédent commercial des TNO avec les autres pays a diminué, passant de 22 % du PIB réel en 2019 à 12 % en 2020. Cette dégradation s'explique par les confinements aux quatre coins du monde qui ont eu une incidence importante sur le commerce international. Les diamants représentent 98 % de la valeur de toutes les exportations des TNO vers les marchés internationaux.

Le déficit commercial des TNO par rapport au reste du Canada a atteint 30,4 % du PIB réel en 2020, une donnée explicable par une réduction de 18 % des activités commerciales nettes (exportations moins importations), car même si les importations et les exportations ont toutes les deux connu une diminution, celle des exportations a été plus importante. Cette mesure témoigne de la dépendance de l'économie ténosé aux fournisseurs du sud pour la plupart des biens, comme les aliments, les produits pétroliers et les articles fabriqués.

Les TNO exportent à l'international et importent d'ailleurs au Canada



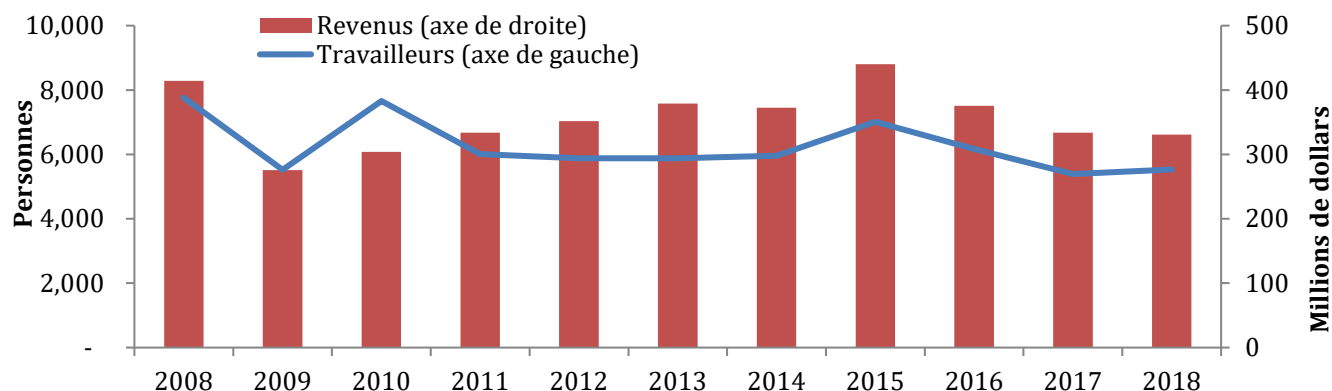
Sources : Statistique Canada et ministère des Finances des TNO

Force des liens économiques – *Travailleurs volants et non résidents*

Le marché du travail aux TNO est caractérisé par une main-d'œuvre composée d'une part considérable de non-résidents. Cette situation s'explique en grande partie par la petite taille de la population des TNO et par le fait que les besoins en main-d'œuvre de l'économie ténosé, principalement dans l'industrie minière, ne peuvent pas être comblés par les travailleurs locaux. Ces travailleurs, par leurs compétences, sont nécessaires aux entreprises ténosé; cependant, cette dépendance à la main-d'œuvre extérieure représente aussi des pertes, pour l'économie ténosé au chapitre des dépenses de consommation, et aussi pour les recettes fiscales du GTNO.

Entre 2008 et 2018, les travailleurs non résidents représentaient entre un quart et un tiers de la main-d'œuvre des TNO et généraient près du cinquième des revenus d'emploi du territoire.

Les non-résidents représentent une portion importante de la main-d'œuvre des TNO



Sources : Statistique Canada et ministère des Finances des TNO

Des recherches visant à mettre à jour l'étude sur les non-résidents sont en cours, mais en général, de 5 500 à 8 500 postes sont pourvus par des non-résidents chaque année aux TNO. Cela comprend les postes saisonniers, en rotation, temporaires et liés à des projets spéciaux qui ne peuvent être occupés par des travailleurs résidents. Entre 2008 et 2018, la valeur totale de la rémunération versée aux travailleurs non résidents occupant de tels postes se situait entre 275 et 440 millions de dollars, ce qui représente autant de pertes pour l'économie ténnoise.

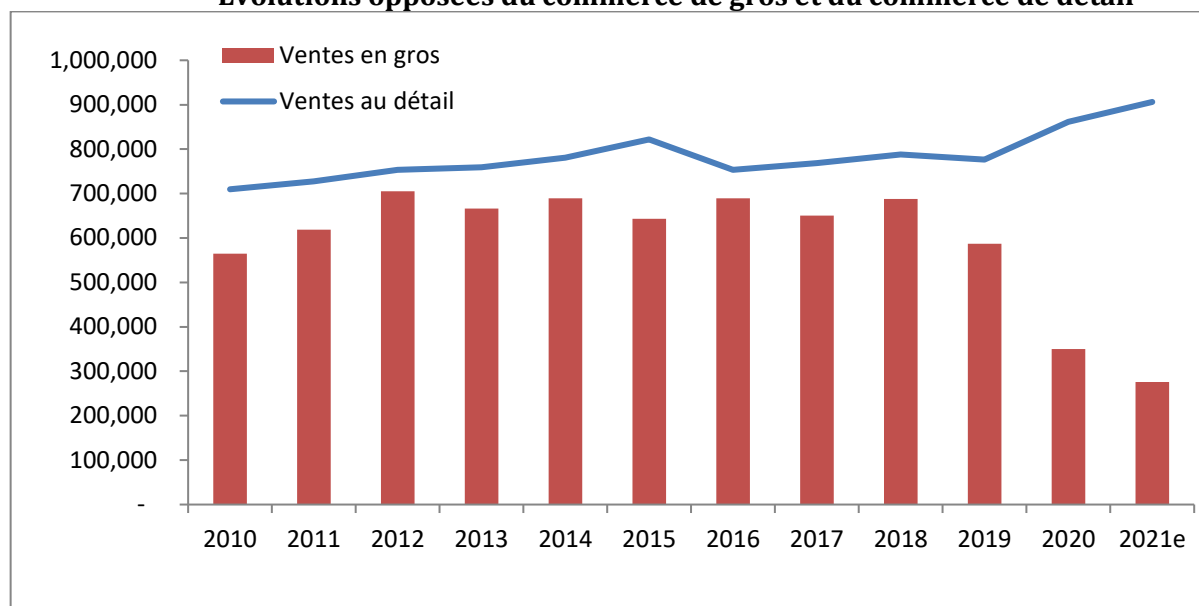
Force des liens économiques – *Commerce de détail et de gros*

Le commerce de gros est un bon indicateur de ces liens au chapitre de la production; il s'agit des producteurs qui achètent des ressources de fournisseurs ténnois ou des services postproduction (transport, communications) auprès d'entreprises des TNO. Les ventes au détail sont un indicateur des liens sur le plan de la demande de la part du consommateur final, laquelle stimule les activités de construction et de transport ainsi que le commerce de détail. Conjointement avec le commerce de gros, le commerce de détail contribue au commerce intérieur des TNO. Le commerce de détail, et le commerce intérieur en général, est donc un facteur déterminant de la santé de l'économie.

La valeur annuelle du commerce de gros tourne autour de 670 millions de dollars depuis quelques années. Toutefois, d'après les estimations, le commerce de gros aurait dégringolé de presque 40 % en 2020 par rapport à 2019; un contrecoup largement imputable à l'effet de la pandémie sur le secteur diamantaire. On observe l'effet continu de la pandémie dans les estimations préliminaires de 2021. Celles-ci indiquent une diminution de la valeur du commerce de gros, qui passera à 276 millions de dollars, alors qu'il était de 349 millions de dollars en 2020. On estime alors que la valeur du commerce de gros a baissé de 59 % depuis 2019.

Les ventes au détail sont tombées à 777 millions en 2019, soit un recul de 1,4 % qui marque le deuxième déclin annuel de la décennie. Pourtant, elles ont affiché une belle performance en 2020 malgré (ou grâce à) la pandémie. On estime qu'elles ont augmenté de 9,5 % entre 2019 et 2020, et de 5 % entre 2020 et 2021, étant donné que les commerces des TNO ont adopté la vente en ligne, les mets à emporter, et le ramassage de commandes à l'extérieur.

Évolutions opposées du commerce de gros et du commerce de détail



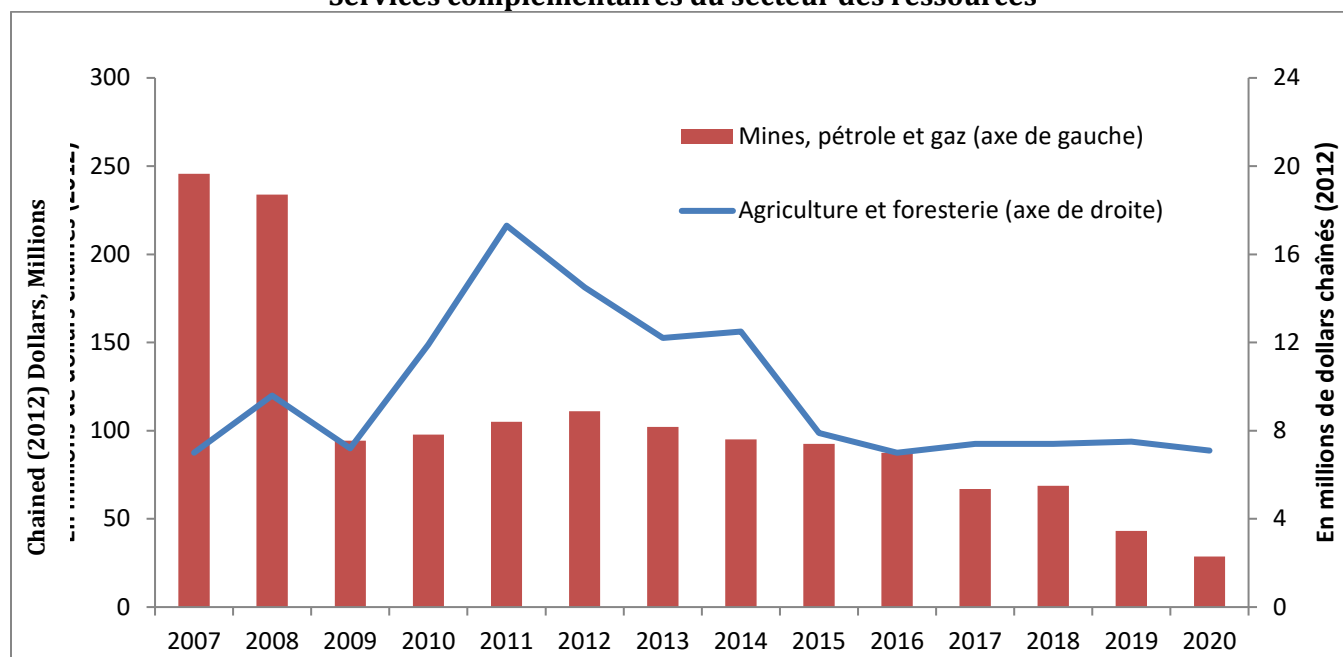
e : estimation

Sources : Bureau de la statistique des TNO et ministère des Finances des TNO

Force des liens économiques – *Services complémentaires du secteur des ressources*

Les services complémentaires du secteur des ressources naturelles sont des piliers de la croissance et de la diversification économiques des TNO. Il s'agit du secteur qui offre des services spécialisés du côté des ressources renouvelables ou non renouvelables.

Services complémentaires du secteur des ressources



Sources : Statistique Canada et ministère des Finances des TNO

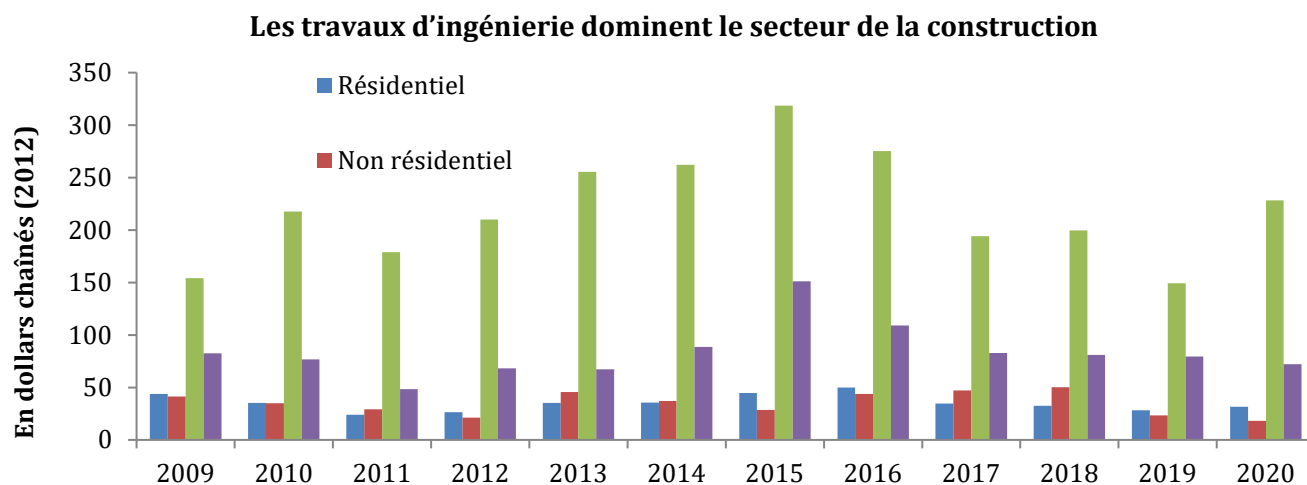
Entre 2019 et 2020, la valeur réelle des services complémentaires du secteur minier a baissé de 29 millions de dollars, une baisse de 33 % par rapport à l'année précédente qui reflétait le ralentissement de la demande internationale. Quant à la valeur réelle des services complémentaires du secteur du pétrole et du gaz naturel, elle est descendue de 52 millions de dollars en 2019 à 32 millions en 2020, soit une diminution de 38 %.

La valeur réelle des services complémentaires du secteur des ressources renouvelables a baissé de 5,3 % entre 2019 et 2020, s'établissant à 7,1 millions de dollars. Ces services englobent notamment la récolte du bois et la culture. Même si le secteur agricole et forestier représente moins de 1 % du PIB réel des TNO, il est valorisé en tant que secteur porteur favorisant la sécurité alimentaire et la diversité économique à long terme.

Force des liens économiques – Construction

Le secteur de la construction regroupe la construction résidentielle, la construction non résidentielle, les services d'ingénierie ainsi que les activités de réparation et de soutien. À cause de la forte dépendance des TNO à l'industrie extractive, ce secteur représente les deux tiers de toutes les activités de construction sur le territoire. La construction résidentielle ne représentait que 9 % des dépenses réelles de construction en 2020, alors qu'elle compte en moyenne pour un tiers des dépenses de construction dans le reste du Canada.

Dans l'ensemble, les activités de construction ont augmenté de 22 % entre 2019 et 2020, ce qui reflète la hausse du financement des travaux d'ingénierie. Une partie importante de cette hausse est attribuable à la construction de la route toutes saisons de la région des Tłı̨chʰ.



Sources : Statistique Canada

Diversification – PIB réel par secteurs

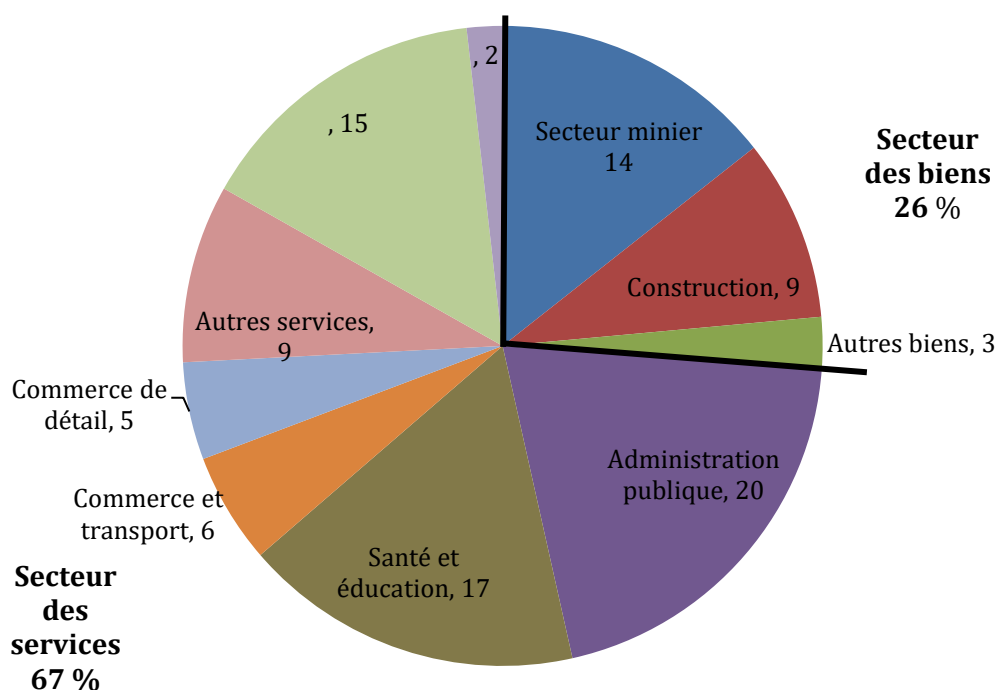
Dans une économie diversifiée, la croissance est plus stable et équilibrée parce que les risques sont répartis plus également entre de nombreux secteurs, ce qui rend l'économie plus résiliente aux cycles économiques et aux chocs externes. La diversification atténue la sensibilité de l'économie aux hauts et aux bas associés à une seule industrie, un seul marché ou une seule région. Les économies diversifiées sont par exemple moins touchées par le chômage lors des ralentissements cycliques (récessions) que les économies axées sur un seul secteur. Malheureusement, l'économie ténosie n'est pas diversifiée et repose grandement sur le secteur des ressources extractibles non renouvelables.

En 2020, le secteur produisant des biens représentait 26 % du PIB des TNO. L'industrie la plus importante, celle de l'extraction minière, pétrolière et gazière, représentait à elle seule environ un septième du PIB des TNO. Même si sa proportion du PIB est moins grande aujourd'hui qu'il y a dix ans – où elle atteignait presque 50 % du PIB –, elle demeure l'industrie dominante, signe d'un manque de diversité. La construction est la deuxième industrie en importance du secteur produisant des biens; elle représentait 9 % du PIB des TNO en 2020. Le reste des activités de production de biens, qui représentent seulement 3 % du PIB, comprend les ressources renouvelables, les services publics et les activités de fabrication.

L'économie des TNO est de plus en plus axée sur les services : la production de services, tous secteurs confondus, représentait 74 % du PIB en 2020, contre à peine 48 % il y a dix ans. Ce sont les activités du secteur public qui dominent la production des services : l'administration publique, l'éducation, la santé et les services sociaux représentaient 37 % du PIB des TNO en 2020. Les autres activités du secteur comprennent le commerce de gros, le commerce de détail, les services bancaires, l'hôtellerie et les voyageurs.

Même si l'économie ténosienne ne s'est pas affranchie de sa forte dépendance au secteur minier, il reste que sa structure a changé. En 2007, la production de biens représentait 51 % de l'économie, alors qu'en 2020, cette proportion est tombée à 26 %. Cette restructuration est attribuable en grande partie à la contraction du secteur des ressources.

L'économie des TNO – 2020



Sources : Statistique Canada et ministère des Finances des TNO

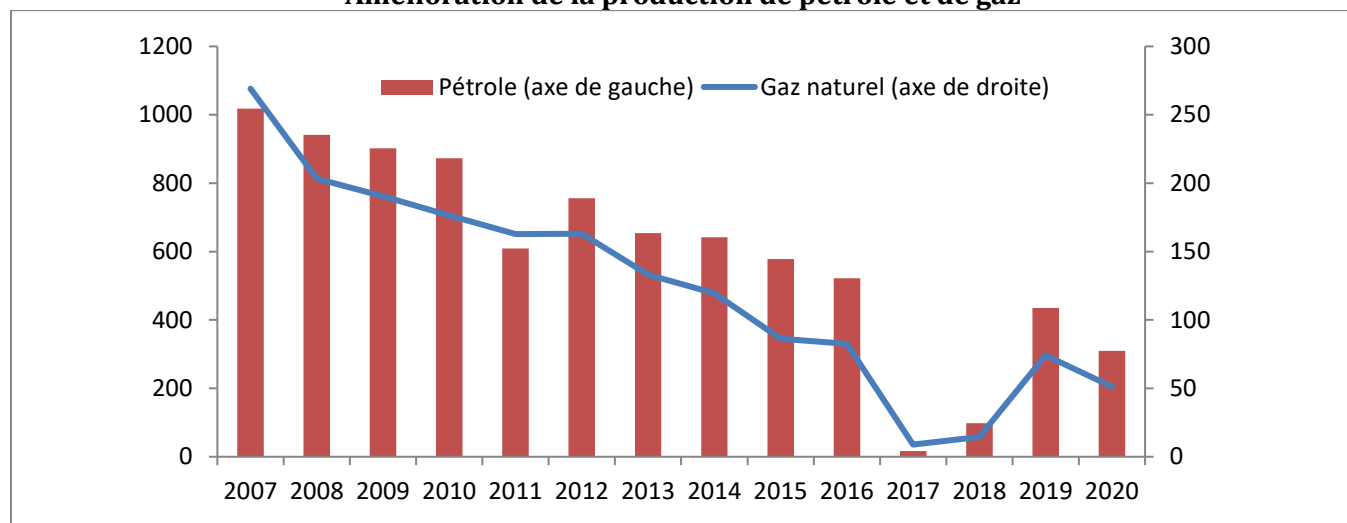
Diversification – Mines, pétrole et gaz

Le secteur minier, pétrolier et gazier représente 14 % du PIB réel. Entre 2019 et 2020, la production de gaz naturel a baissé de 31 % et celle de pétrole, de 29 %. Bien que le niveau de production soit revenu à la

normale depuis 2017, année où le pipeline était en réparation, la production de pétrole et de gaz poursuit sa tendance à la baisse, et peu d'activités de prospection sont menées.

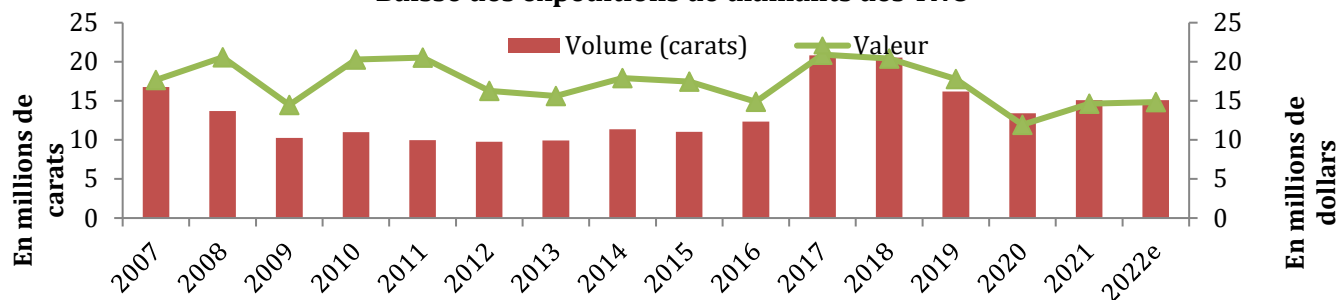
On estime que la production de diamants a chuté de 13,4 % entre 2019 et 2020, en raison d'une faible demande des consommateurs, des interruptions du circuit mondial du diamant causées par la pandémie et de la fermeture de la mine Ekati pendant 10 mois qui a débuté à la mi-mars 2020. La mine Ekati a repris ses activités de production en janvier 2021 et la hausse de la demande a aidé le secteur. Toutefois, la production et les ventes sont toujours inférieures au niveau d'avant la pandémie.

Amélioration de la production de pétrole et de gaz



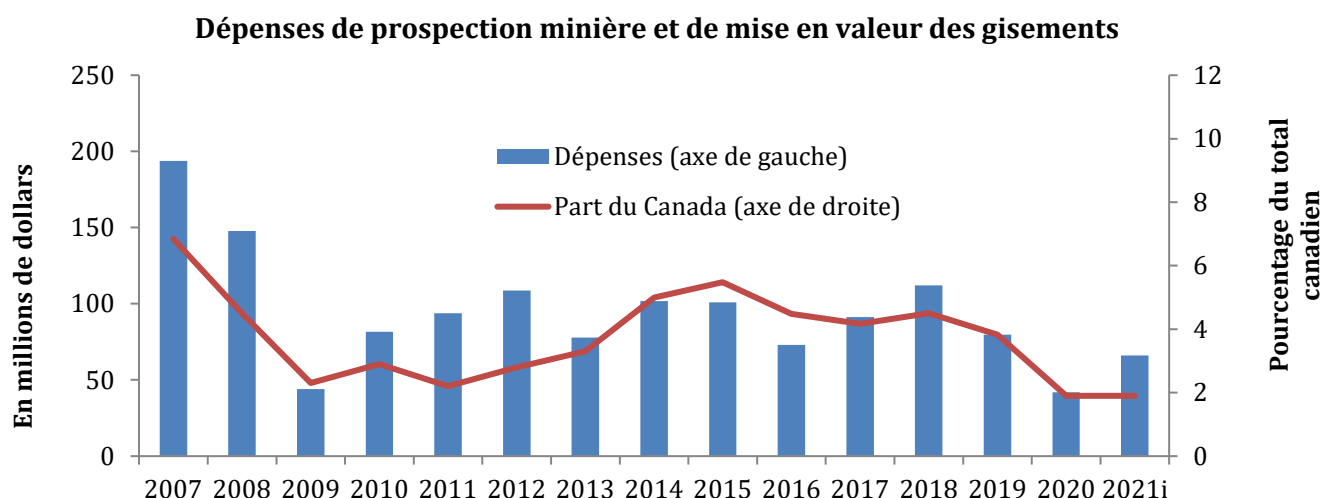
Sources : Bureau de la statistique des TNO et ministère des Finances des TNO

Baisse des expéditions de diamants des TNO



Sources : Bureau de la statistique des TNO et ministère des Finances des TNO

Les dépenses de prospection minière et de mise en valeur des gisements ont fléchi en 2020, passant de 112 millions en 2018 à 42 millions en 2020. Bien que les dépenses prévues en 2021 s'élèvent à 66 millions, la baisse débutée en 2017 et 2018 se poursuit. Même si près de la moitié des dépenses de prospection minière et de mise en valeur des gisements était consacrée aux diamants dans les dernières années, moins du cinquième devrait l'être en 2021. En proportion du total canadien, on observe une tendance à la baisse dans les dépenses de prospection et de mise en valeur des TNO : elles sont passées de 5,5 % en 2015 à 4,5 % en 2018, puis à un pourcentage prévu de 1,5 % en 2021.



i : intentions

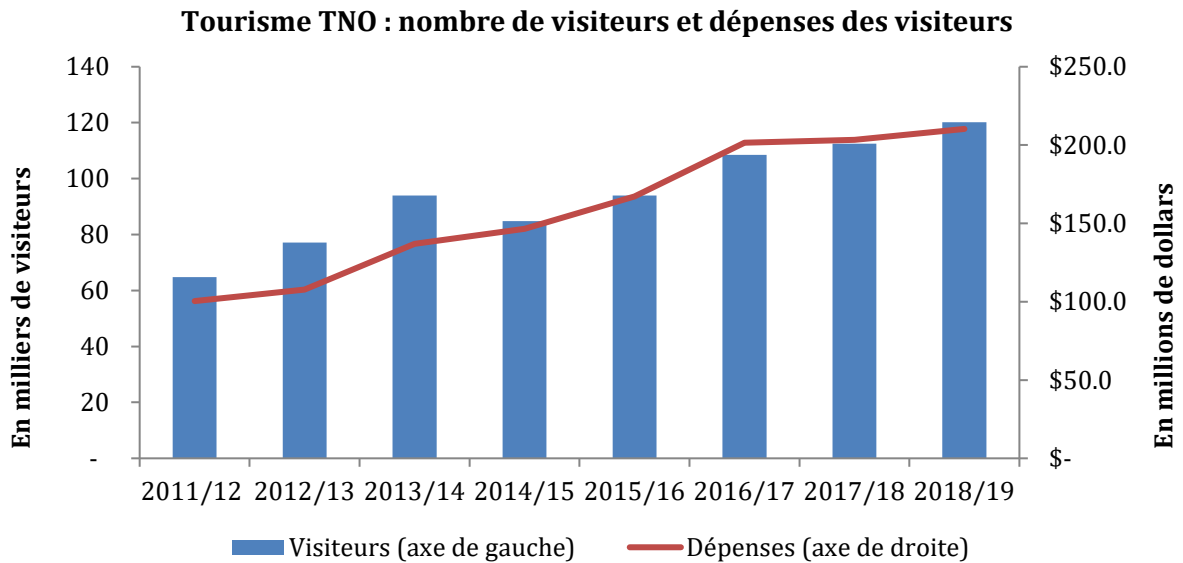
Sources : Ressources naturelles Canada

Diversification – *Tourisme, piégeage et pêche*

Le tourisme n'est pas un secteur officiel selon les données sur le PIB des TNO, mais il influence le calcul de certaines composantes du PIB, notamment le transport, les services de voyage, l'hébergement, la restauration et le commerce de détail. Dans l'ensemble, le secteur du tourisme ne contribue que modestement au PIB des TNO et emploie – souvent pour des contrats saisonniers – un petit nombre de résidents. C'est pourtant un secteur en pleine croissance qui pourrait potentiellement participer à la diversification de l'économie ténoise et créer des emplois dans les petites collectivités.

Les mesures internationales prises en raison de la pandémie ont eu un effet néfaste sur l'industrie du tourisme aux TNO. Entre mars 2020 et décembre 2021, on constate peu de visites touristiques sur le territoire en raison des restrictions touchant les voyages internationaux qui compliquaient l'entrée au Canada ou le retour à son pays d'origine. Au début de la pandémie, le GTNO a interdit les visiteurs internationaux, qui représentent le public cible des excursions d'observation des aurores boréales et contribuent en majorité à l'industrie du tourisme du territoire.

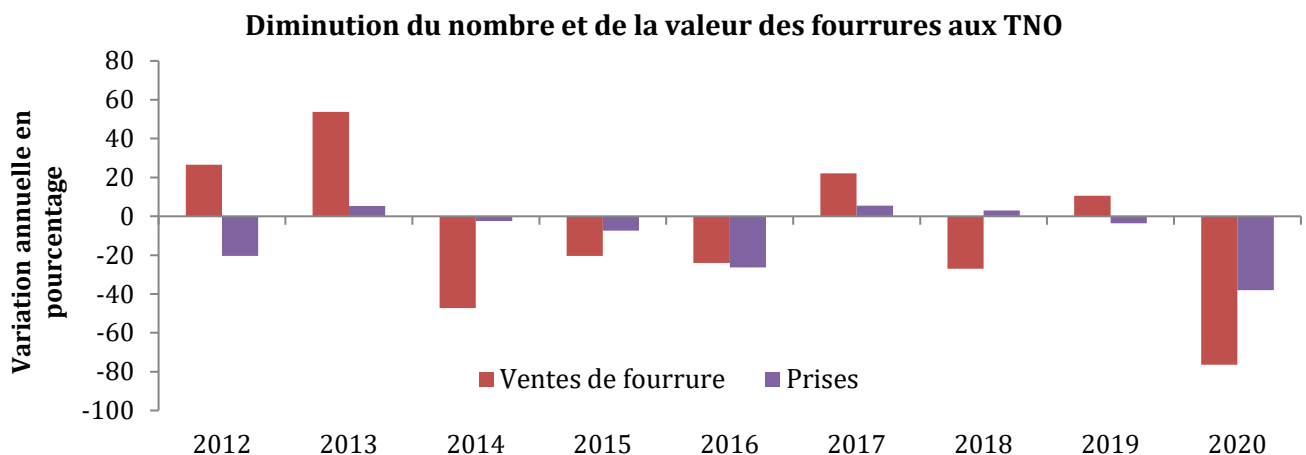
En 2021, en raison du faible nombre de visiteurs internationaux, le ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement n'a pas recueilli de données avec le Sondage au départ de l'aéroport, qui est l'une des principales sources de données sur le tourisme pour les TNO. Durant les premiers temps de la pandémie, soit entre avril 2019 et mars 2020, le nombre de visiteurs aux TNO est passé de 120 130 à 117 620, soit une diminution de 2,1 %. Durant cette période, les dépenses des visiteurs ont baissé de 2,7 %, passant de 210 à 205 millions de dollars. Le GTNO a anticipé la baisse du tourisme et a offert du soutien public, et il collabore également avec l'industrie pour se préparer à la reprise des activités lorsque la pandémie et les restrictions de voyage prendront fin.



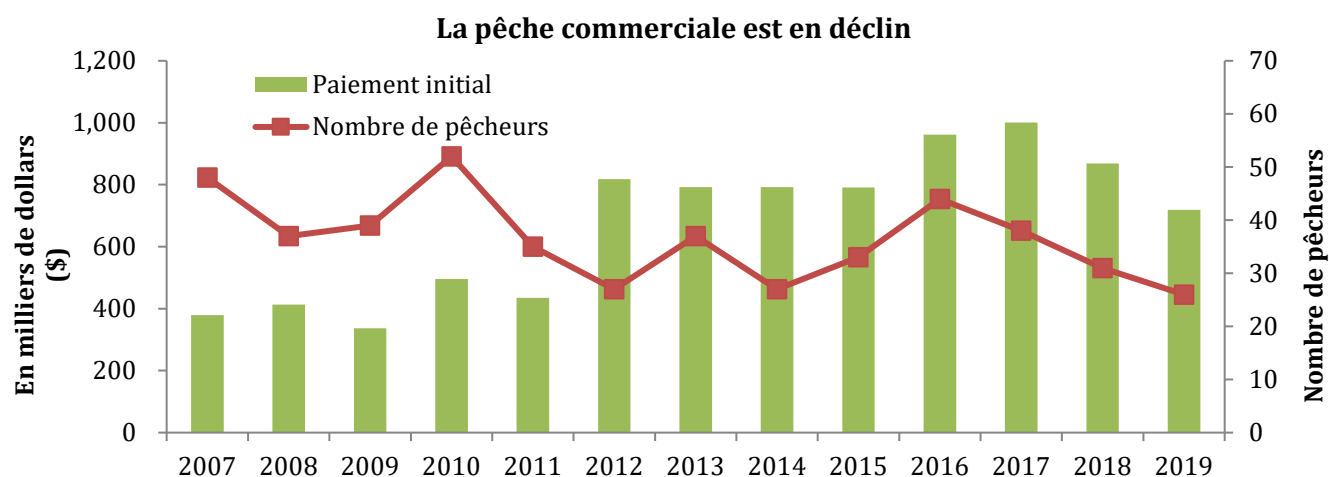
Source : Ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement des TNO

Le piégeage est un volet du secteur des ressources renouvelables et même s'il contribue peu à l'économie ténioise, il représente une importante source de nourriture, d'habillement et de revenus pour de nombreux Téniois, en particulier dans les petites collectivités.

Le commerce de la fourrure a été grandement affecté par la pandémie. Avec la fermeture des frontières et les restrictions de voyage dans de nombreux pays, les ventes aux enchères de fourrure ont eu lieu en ligne plutôt qu'en personne. Pour l'industrie des produits de luxe, l'absence d'acheteurs internationaux sur place s'est traduite par une forte baisse des ventes. Au cours de l'exercice ayant pris fin en 2020, environ 11 000 peaux ont été vendues sur le territoire, soit une diminution de 38 % par rapport à l'exercice précédent, et la valeur des fourrures vendues a diminué de 79 %, se chiffrant à 172 700 \$. L'industrie a toutefois connu un regain de la valeur des ventes en 2021 grâce à la hausse des prix des fourrures. Les ventes se sont alors élevées à 388 562 \$.



Sources : Ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement et ministère des Finances des TNO



Sources : Office de commercialisation du poisson d'eau douce

La pêche commerciale est un petit secteur aux TNO, et il est en rétrécissement. Le paiement initial aux pêcheurs – c'est-à-dire le paiement perçu à la livraison du produit, sans les frais de transport – a chuté de près de 35,6 % en 2020, passant de 719 000 \$ en 2019 à 463 000 \$ en 2020, et le nombre total de pêcheurs commerciaux a diminué presque de moitié, de 26 en 2019 à 14 en 2021. Cela est dû en partie à la pandémie de COVID-19, qui a nui au commerce et a fait faiblir la demande.

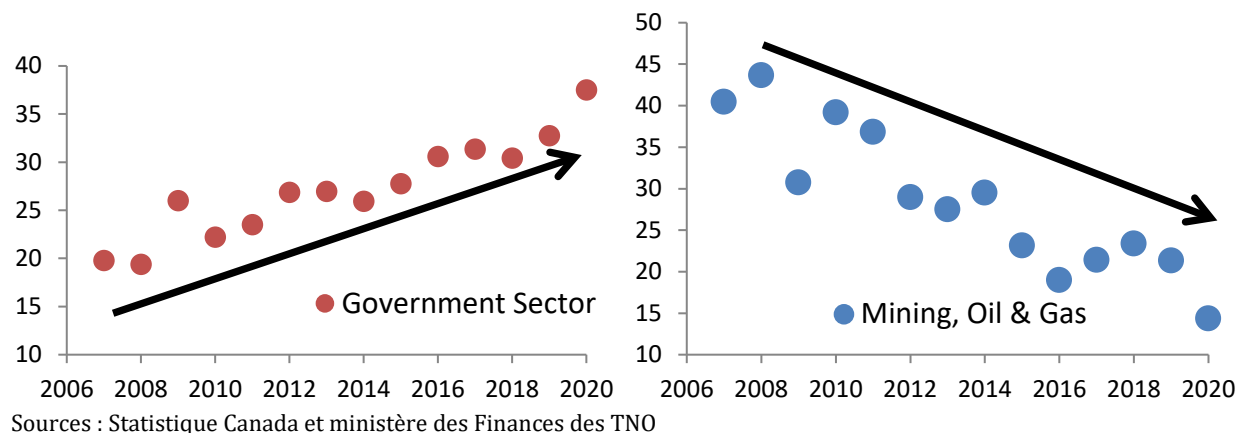
Malgré quatre années consécutives de déclin, la pêche commerciale représente une occasion de diversification et d'emploi régional pour les TNO, car le poisson est une ressource abondante et renouvelable. Comme une nouvelle usine de transformation du poisson sera construite à Hay River et comme la demande en poisson devrait augmenter après la pandémie, on s'attend à une croissance de la pêche commerciale aux TNO.

Diversification – Administration publique

Les services d'administration publique (de tous ordres gouvernementaux : fédéral, territorial, municipal et autochtone) constituent la deuxième industrie en importance aux TNO; ils représentent 20 % du PIB et sont une importante source de création d'emplois et de revenus. L'administration publique comprend les tribunaux, les services policiers et correctionnels, les services de protection contre les incendies, la défense et l'administration des programmes publics, à l'exclusion des secteurs des services de santé, des services sociaux et de l'éducation. L'augmentation des dépenses pour l'administration publique s'inscrit dans un virage sectoriel de l'économie ténosée, où le secteur minier, pétrolier et gazier cède du terrain aux secteurs publics (administration publique, éducation, santé et services sociaux).

Alors qu'on s'attend à voir le secteur diamantaire disparaître dans les 10 à 15 prochaines années, et que la production de pétrole et de gaz a baissé respectivement de 70 % et de 81 % depuis 2007, le vide laissé par le secteur de l'extraction des ressources dans l'économie des TNO est de plus en plus rempli par les investissements du gouvernement. Les dépenses du gouvernement ont permis une certaine stabilité économique lors de la pandémie. Toutefois, la dépendance de plus en plus forte de l'économie des TNO au secteur public augmente le risque de freiner la croissance et l'innovation dans le secteur privé.

La part du secteur public dans l'économie s'accroît, alors que le secteur minier recule



PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES

Même si on prévoit un regain économique par rapport à la récession de 2020, les résultats en 2022 devraient rester semblables à ceux de 2021, et l'économie continue de devoir faire face aux mêmes risques et défis qu'avant la pandémie.

Les défis à long terme comme l'approche de la fin de vie des mines de diamants, le vieillissement de la population, le manque de diversification économique et le déclin des activités du secteur privé entraveront la croissance potentielle à moins d'importants changements structurels. Parmi ces défis à long terme, la question des mines de diamants est la plus urgente; en effet, elles sont le moteur de l'économie ténosie depuis 20 ans et elles arriveront toutes en fin de vie d'ici 2030. La fermeture des mines de diamant pourrait laisser un grand trou dans l'économie puisqu'il n'y a pour l'instant aucuns travaux d'envergure à l'étude qui pourraient permettre de le combler.

En outre, la croissance risque de rester à la traîne à cause des problèmes immédiats générés par le ralentissement économique dû à la COVID-19. Même si les TNO connaissent une reprise économique vigoureuse, elle reste inégale selon les secteurs, les industries et les lieux. Les secteurs comme le commerce de détail, la construction et le secteur public sont revenus au niveau où ils étaient avant la pandémie, alors que le tourisme, l'hôtellerie, l'exploitation minière et le commerce de gros continuent de souffrir de la crise. La reprise est aussi irrégulière sur le marché de l'emploi ténosie. Même si dans l'ensemble, presque tous les emplois perdus pendant la pandémie ont été recréés, les secteurs de l'hébergement, de la restauration, du commerce de gros et du transport demeurent précaires. Le taux d'emploi des femmes s'améliore plus vite que celui des hommes, et les emplois à temps partiel ou réduit ont augmenté par rapport à ceux à temps plein.

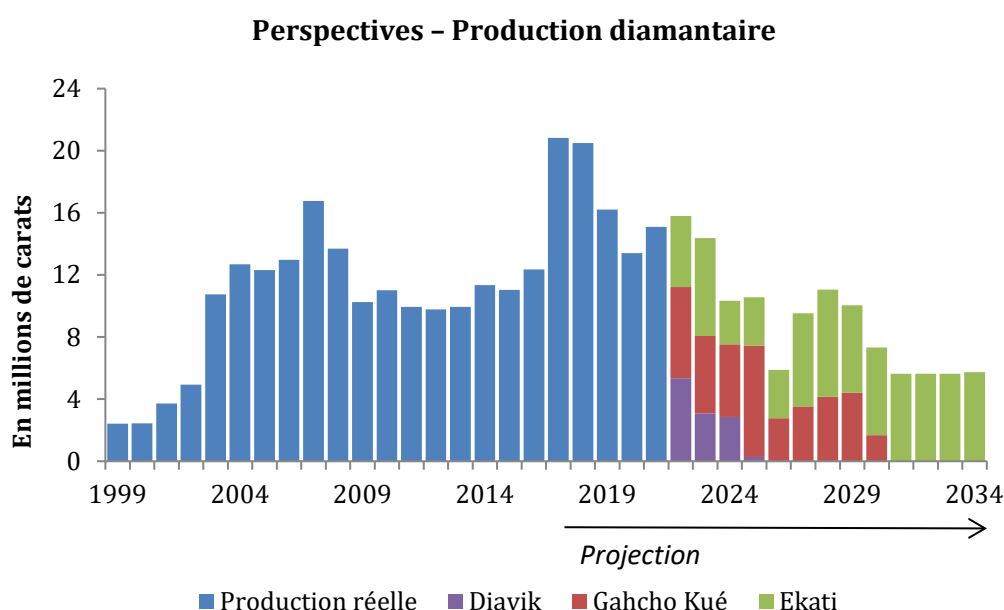
Malgré la reprise spectaculaire en forme de V à la fin de l'année 2020 et la forte croissance en 2021, on prévoit que la croissance économique se stabilisera. Les menaces à court terme découlant de la multiplication des écloisions de coronavirus dans le monde, des perturbations continues des chaînes d'approvisionnement à l'échelle mondiale et de la diminution des exportations ténosies persistent. La suppression de programmes de soutien gouvernementaux avant que l'économie ne redécolle fait aussi partie des risques à prévoir. Les dépenses gouvernementales ont augmenté d'environ 4,1 % en 2020, et de 2,5 % en 2021, ce qui a permis de contrebalancer la chute des exportations et des investissements. Il ne faut pas sous-estimer le rôle que peut jouer le gouvernement pour soutenir la croissance dans des secteurs ciblés. Les dépenses de l'administration fédérale et territoriale qui servent à soutenir directement les entreprises et les particuliers, à investir dans les infrastructures comme le réseau routier, les hôpitaux et les écoles, à financer les programmes communautaires de santé et de services sociaux, et à acheter des biens et des services aux détaillants et grossistes locaux, garantissent une certaine stabilité économique et favorisent ainsi la reprise. Ce type de

dépenses sert aussi à financer les salaires, et à stimuler la consommation des ménages et les ventes des entreprises locales, contribuant ainsi à rehausser le niveau de vie des Ténos.

Le fait de ne pas se préparer aux changements structurels inévitables de l'économie des TNO, alors que les mines de diamants seront amenées à fermer dans les dix ans à venir, pose des risques plus importants à long terme que les perturbations économiques à court terme liées à la pandémie.

Risques influant sur les perspectives – *Développement des mines de diamants*

Les perspectives économiques pour les TNO reposent sur l'avenir du développement minier et l'ouverture de nouvelles mines. L'extraction de diamants est le moteur de l'économie des TNO, mais les plans touchant les mines en exploitation prévoient la fin de la production d'ici 2030. La mine Diavik doit être la première à fermer, en 2025, suivie des mines Gahcho Kué et Ekati, en 2030.



N. B. : Les projections pourraient varier en fonction des révisions aux plans de développement minier des sociétés privées.

Sources : Ressources naturelles Canada, plans d'exploitation minière et rapports techniques, ministère des Finances des TNO

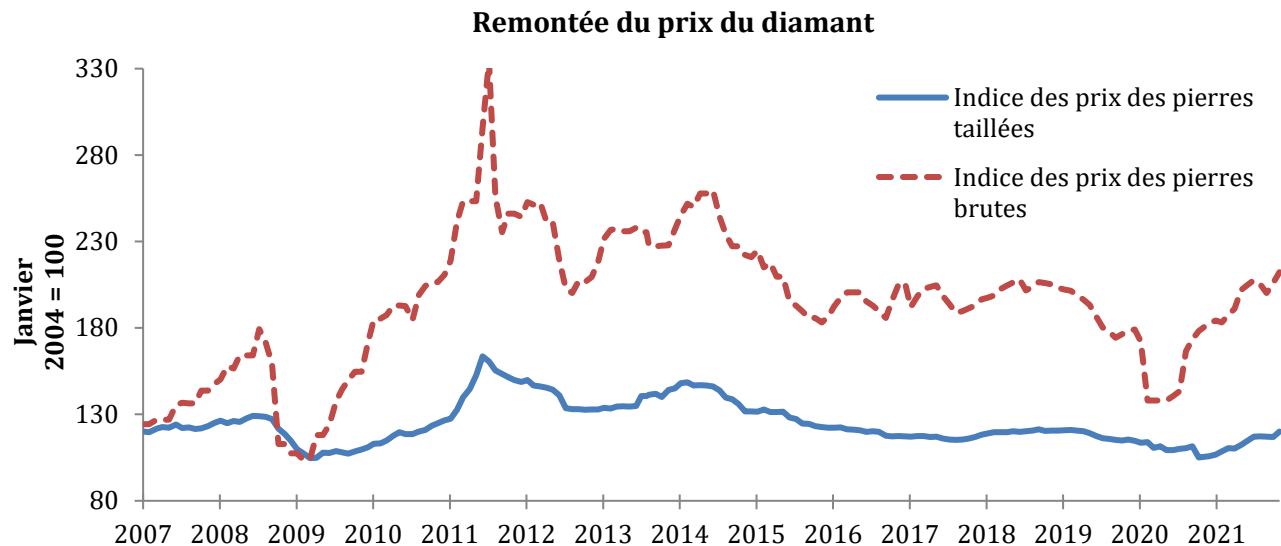
Risques influant sur les perspectives – *Cours et devises*

La décision de construire de nouvelles mines de diamants dépend d'une foule de facteurs économiques et financiers, dont les conditions de crédit sur le marché mondial des capitaux, les taux de change et les cours des produits de base.

La croissance du secteur minier dépend donc de la réussite des programmes de prospection qui servent à repérer de nouveaux projets miniers et des processus de mise en valeur et d'étude environnementale qui visent à déterminer quels projets de nouvelles mines peuvent aller de l'avant. Le gouvernement poursuit ses efforts visant à encourager la prospection minière, mais ce secteur dépend essentiellement de sa capacité à susciter l'intérêt des investisseurs privés et à obtenir du financement, et du marché des produits de base.

Les prix indexés des pierres polies ont connu une baisse de 5,7 % entre 2019 et 2020, et les prix indexés des pierres brutes ont chuté de 19 %. Ainsi, l'écart de prix entre les pierres brutes et les pierres polies s'est grandement réduit. En 2021, cette tendance s'est inversée et les prix des diamants polis sont redevenus les

mêmes qu'avant la pandémie. Les mines des TNO produisent des diamants bruts qui sont vendus à l'exportation à des fabricants qui taillent et polissent les pierres. Cet écart de prix constitue donc un risque de premier plan influant sur les perspectives économiques des TNO. Le retour au niveau d'avant la pandémie des prix des diamants polis en 2021 améliore les perspectives à long terme de la production de diamants dans le territoire.

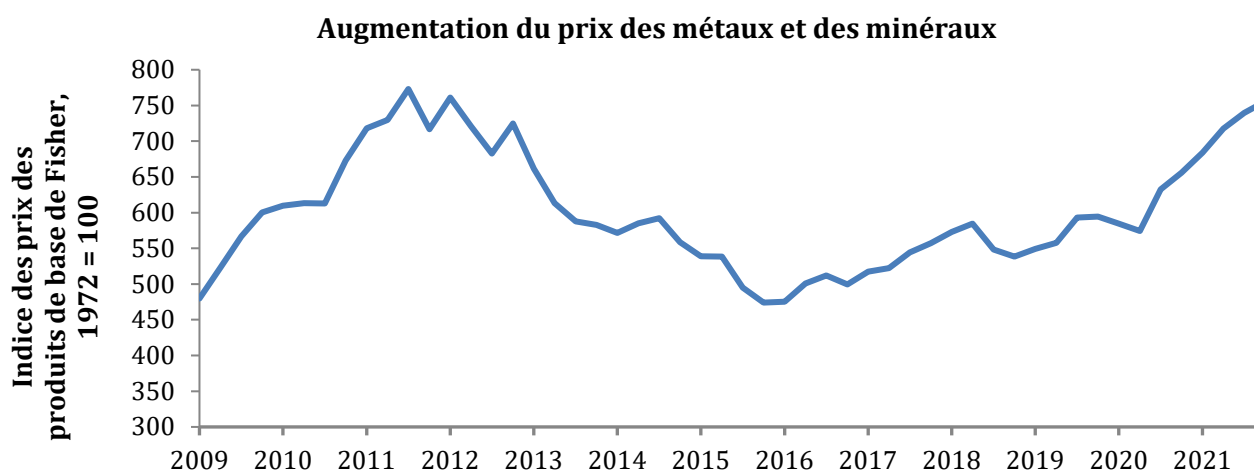


Sources : PolishedPrices.com et roughprices.com

Les perspectives économiques des TNO à long terme seront influencées par la variation des cours des produits de base. Les dépenses liées à la prospection et au développement dans le secteur minier dépendent de la valeur attendue des futurs développements miniers, valeur qui repose sur le cours attendu du minerai ou du métal.

Les cours mondiaux des ressources, dont ceux de nombreux métaux et minéraux présents aux TNO, ont augmenté tout au long de 2021, ce qui vient consolider les gains des années précédentes. Ces gains surviennent alors que la croissance mondiale accuse un recul soutenu; de nombreux pays étant aux prises avec des éclosions persistantes de coronavirus. Pour autant, si la reprise mondiale se maintient en 2022, les prix de la plupart des métaux et minéraux devraient repartir à la hausse en raison des pénuries et du retour de la demande de production, ce qui pourrait relancer la prospection des minéraux et la mise en valeur des mines aux TNO.

Les TNO exportent une petite quantité de pétrole à l'international; les cours mondiaux ont donc un effet sur les activités de prospection aux TNO, surtout dans les régions du Sahtu et de Beaufort-Delta. Le prix du brut de référence West Texas Intermediate (WTI) s'est effondré en 2020, alors que la pandémie a forcé une grande partie de la population mondiale à suspendre ses déplacements, un phénomène qui a fait dégringoler la demande d'essence, de diesel et de kérosène. Malgré la stabilisation des prix en novembre 2020, il était peu probable que le WTI retrouve sa valeur d'il y a cinq à dix ans, puisque la demande restait faible. Cette prévision était cependant incorrecte, car le prix du baril de WTI est maintenant comparable à celui de 2014 et ne devrait pas baisser à court terme.

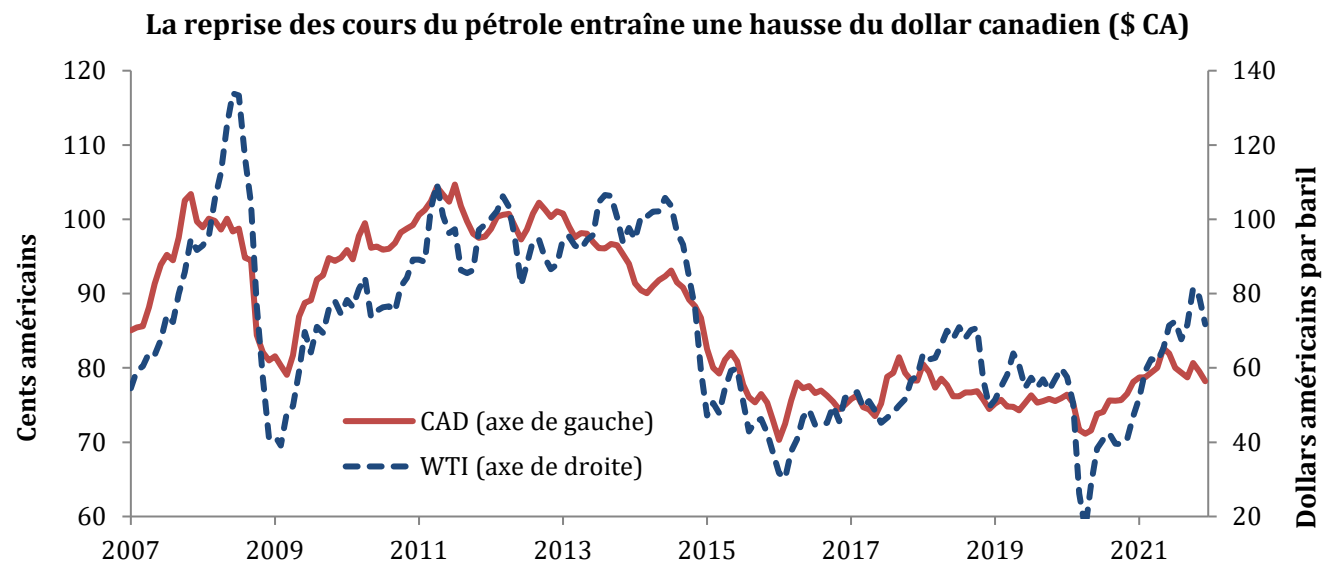


Sources : Banque du Canada

Entre 2019 et 2020, le WTI a diminué de 33 %. Le Canada étant un pays exportateur de pétrole, la chute des cours mondiaux a entraîné un fléchissement du dollar canadien par rapport au dollar américain. À partir du point le plus bas en avril 2020 jusqu'en avril 2021, on note une tendance inverse, soit une augmentation de 370 % du prix du brut de WTI. Le dollar canadien a également connu une hausse : sa valeur est passée de 0,75 \$ US en 2020 à 0,80 \$ US en ce moment.

La valeur du dollar canadien par rapport à son homologue américain a un effet direct sur l'économie des TNO, car la majorité des biens et services achetés et vendus à l'échelle internationale sont payés en dollars américains. Plus le dollar canadien est faible, plus les entreprises ténaises qui exportent leur production recevront de la conversion des paiements en monnaie canadienne, ce qui renforcera leur compétitivité et stimulera l'exportation. Toutefois, la faiblesse du dollar canadien fera aussi en sorte que la machinerie et l'équipement importés de l'extérieur du territoire coûteront plus cher, ce qui exercera une pression sur un grand nombre d'entreprises ténaises. En outre, le dollar canadien faible a fait grimper le coût des aliments et des biens importés, ce qui a des répercussions négatives sur un grand nombre de ménages aux TNO.

Ce marché baissier a cependant des effets positifs pour d'autres secteurs de l'économie ténaise, car il entraîne une baisse du coût de l'énergie pour les particuliers, les entreprises et le secteur minier, particulièrement énergivore.



Sources : US Energy Information Administration et Banque du Canada

Perspectives économiques des TNO

En millions de dollars chaînés (2012), sauf indication contraire

	2017	2018	2019	2020	2021e	2022p
Produit intérieur brut	4 873	4 941	4 637	4 151	4 453	4 429
<i>Variation en pourcentage</i>	3,4	1,4	(6,2)	(10,5)	7,3	(0,5)
Total des investissements	1 068	1 021	836	839	926	912
<i>Variation en pourcentage</i>	(28,5)	(4,4)	(18,1)	0,4	10,4	(1,5)
Dépenses des ménages	1 632	1 659	1 671	1 646	1 680	1 702
<i>Variation en pourcentage</i>	2,4	1,7	0,7	(1,5)	2,1	1,3
Dépenses du gouvernement	2 114	2 182	2 275	2 368	2 427	2 342
<i>Variation en pourcentage</i>	1,4	3,2	4,3	4,1	2,5	(3,5)
Exportations	3 521	3 553	3 141	2 398	2 621	2 666
<i>Variation en pourcentage</i>	18,6	0,9	(11,6)	(23,7)	9,3	1,7
Importations	3 467	3 459	3 307	3 165	3 270	3 263
<i>Variation en pourcentage</i>	(2,0)	(0,2)	(4,4)	(4,3)	3,3	(0,2)
Emploi (nombre de résidents)	22 600	22 800	22 500	21 700	23 400	23 500
<i>Variation en pourcentage</i>	(4,6)	0,9	(1,3)	(3,6)	7,8	0,4
Revenu hebdomadaire moyen	1 399	1 419	1 453	1 512	1 523	1 532
<i>Variation en pourcentage</i>	(0,3)	1,4	2,4	4,0	0,7	0,6
IPC (ensemble), Yellowknife	133,5	136,6	138,8	138,9	142,0	145,6
<i>Variation en pourcentage</i>	1,2	2,3	1,6	0,1	2,2	2,5

e : estimation

p : prévision

Sources : Statistique Canada et Bureau de la statistique des TNO